

Psaume 119.1 à 16

Nous retiendrons le verset 11 qui servira de titre générique à cette nouvelle série d'études bibliques. Je souhaite aussi intituler cette étude : « *Mon rapport personnel à la Bible* ». En juillet dernier, j'avais déjà apporté un message sur ce thème en évoquant rapidement 3 approches de la Bible avec les verbes suivants : LIRE - MÉDITER - COMPRENDRE.

Je reviendrai évidemment sur ces notions et proposerai des conseils pratiques pour que ce rapport personnel à la Bible soit de plus en plus régulier et soigné par les chrétiens de nos Assemblées. Pasteur, je dois - moi aussi comme tout bon berger -, conduire le troupeau du Seigneur dans de verts pâturages. Cet appel divin, je le partage avec toute une équipe pastorale et avec tous ceux qui ont une charge d'enseignement, d'exhortation ou de conseil dans notre Assemblée : ils interviennent auprès des petits ou des grands, en public ou en privé, en direction de ceux du dedans ou ceux du dehors.

Psaume 119.11

Dans le psaume lu, David emploie le pronom personnel et responsable « *Je* ». Il y ajoute ces deux mots, « *mon cœur* », pour souligner sa démarche personnelle, privée, intime, secrète. Il emploie aussi le verbe « *serrer* » qui explique son attachement à la Parole de Dieu. Il serre la Parole de Dieu dans son cœur comme on serre quelqu'un dans ses bras, quelqu'un qu'on aime, bien sûr, et auquel on n'hésite pas à témoigner son affection.

Nous l'avions rappelé cet été : Aimer la Parole de Dieu, d'une manière pratique et évidente, consistera déjà à posséder la Bible (au moins une !), puis à la lire régulièrement, la consulter, l'étudier seul ou en Assemblée, la partager avec d'autres, en privé ou en public, mais aussi à l'accueillir comme ayant autorité sur notre pensée, nos raisonnements, nos conceptions : c'est le fameux joug à prendre pour trouver du repos pour nos âmes (Matthieu 11.29).

Ces dispositions pratiques renouvelées vont favoriser une progression spirituelle qui sera développée par la révélation de la Parole, opérée par le Saint-Esprit en nous. Une révélation de l'Esprit qui dépend toujours de notre communion spirituelle, de notre consécration à cette communion, donc de notre recherche de Dieu, de nos investigations et de notre capacité à investir dans les choses d'en haut.

Une étude biblique nous permet déjà d'approcher le texte original (hébreu ici, araméen ou grec ailleurs) en se posant ces premières questions, simples mais fondamentales pour l'étude :

Qui a écrit ? - Quand ? - Dans quelles circonstances ? - Pourquoi ? - Pour qui ? - Pour quoi faire ? - Comment est-ce écrit ? - Dans quel style littéraire ? - Quels sont les mots utilisés et choisis par le Saint-Esprit, quel est le style, la présentation et les outils pédagogiques choisis pour exposer la pensée et expliquer la vérité (image, parabole, anecdote, chant, listings...) ?

Lorsque nous utilisons des traductions - ce qui est notre cas, le plus souvent - comment tel ou tel texte est-il rendu par les diverses versions ?

Quel est le sens le plus exact et donc l'interprétation à privilégier ?

On peut encore se demander « Comment cet écrit a-t-il été utilisé ou repris par d'autres par la suite ? » ou « Comment l'histoire ou l'actualité confirment cette parole ? ».

Psaume 119.11

Revenons donc au texte lui-même qui est un poème spirituel, un hymne de louange, un long cantique de 176 versets, le plus long psaume biblique.

Si le Psaume 23 a été appelé « *la perle des psaumes* », le Psaume 119 est qualifié de « *psaume de la parole* ».

Un commentateur biblique a écrit (*Bible annotée*) :

Ce psaume étonne le lecteur, non seulement par sa longueur, mais par son uniformité. D'un bout à l'autre de ses 176 versets, il fait l'éloge de la loi divine. Il n'est qu'un seul verset, le 122, qui ne mentionne en aucune façon les préceptes, statuts ou commandements de cette loi. Cet éloge est entremêlé de prières, de supplications, d'actions de grâces, mais sans que l'on puisse reconnaître une marche bien accentuée de la pensée dans une direction déterminée.

En introduction, nous avons lu les 16 premiers versets, c'est à dire les deux premières strophes du cantique : versets 1 à 8 et versets 9 à 16.

En fait, ce cantique est composé de 22 strophes de 8 vers chacune.

Il faut aussi savoir que chaque strophe correspond à l'une des 22 lettres de l'alphabet hébreu et que la structure du Psaume 119 suit donc cet ordre alphabétique.

Les 22 consonnes (il n'y a pas de voyelles en hébreu) utilisées pour les 22 strophes sont donc : Aleph pour les 8 premiers versets, Beth pour les 8 versets de la seconde strophe, puis Gimel (prononcé GUI), Daleth, Hé (aspirée), Vdu (WDU), Zaïn, Heth, Teth, Yodh, Kaph, Lamed, Mem, Noun Samek, Aïn, Pé, Tsadé, Qoph, Rech, Chin, et enfin Taw, dernière lettre qui désigne la dernière strophe, des versets 169 à 176.

Le Psaume 119 est donc formé de 22 strophes de 8 vers chacune.

Le commentateur de la Bible annotée poursuit :

On l'a appelé avec raison **l'abécédaire** où les jeunes Israélites apprenaient à connaître, avec les éléments mêmes de leur langue et de leur écriture, les grands principes de leur foi et s'imprégnaient des sentiments de respect et d'amour pour la loi de Dieu, qui devaient les diriger dans toute leur carrière. Les vingt-deux strophes du psaume correspondent aux vingt-deux lettres de l'alphabet hébreu ; chacune d'elles comprend huit versets, commençant tous par la lettre à laquelle correspond la strophe ; ainsi, tous les versets de la première strophe commencent par A (Aleph), tous ceux de la deuxième strophe par B (Beth), et ainsi de suite. Nous avons ici le plus complet des psaumes alphabétiques.

Chaque paragraphe de 8 versets propose un thème qu'il développe.
Chaque vers ou verset commence avec la lettre identifiant la strophe.
Chaque strophe offre un tableau spirituel qui est à méditer.

Au fil du psaume, 22 sujets sont donc abordés sous la forme de 22 tableaux consécutifs.
Ce Psaume 119 répond donc à une inspiration sage et élevée qui nous échappe un peu, nous qui n'avons pas accès au texte littéral hébraïque.

Il peut être intéressant et enrichissant d'étudier ce Psaume 119 avec ses 22 tableaux, accompagné par certaines études ou commentaires bibliques parus dans des livres chrétiens, ou maintenant sur internet.

Dans cette étude basique du psaume, je souhaite ajouter que l'auteur du psaume n'est pas connu. On évoque souvent David mais cela n'est pas écrit explicitement.

On sait que la moitié des psaumes ont été écrits par le roi David qui signe effectivement 73 poèmes avec ces mots : « Psaume de David ».

D'autres psaumes sont signés par d'autres compositeurs (Asaph) ou groupes de chantres (les fils de Koré) ou encore par des hommes de Dieu, tel Moïse qui est l'auteur du Psaume 90.

Mais une cinquantaine de psaumes n'ont pas d'auteur précisé. C'est le cas du Psaume 119.

Néanmoins, la probabilité que ce soit le roi David est grande ! En effet, le psalmiste évoque sa propre personne et sa situation : il parle d'un jeune homme (verset 9) qui est plus instruit que ses pères (verset 99). Il fait aussi allusion à ses relations avec les princes des peuples qui le persécutent (versets 23 et 161).

Que ce soit David ou un autre poète inspiré, nous savons nous-mêmes que « *ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une parole de Dieu a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que les 40 auteurs de la Bible ont parlé de la part de Dieu !* ».

Nous nous arrêterons maintenant sur le mot « *parole* ».
« *Je serre ta parole...* » (Psaume 119.11)

L'expression « *Parole de Dieu* » est fréquemment employée avec ses équivalents : « *Parole du Seigneur* » ou simplement « *Parole* ».

Que veut dire le Saint-Esprit quand il inspire ces expressions aux rédacteurs bibliques ?
Au moins 7 réalités distinctes mais qui s'unissent.

La Parole de Dieu, c'est...

1. Tout ce que Dieu a dit directement :

- Genèse 2. 16 et 17 ou 3. 9 à 19 (à Adam)
- Genèse 12. 1 à 3 (à Abraham)
- Exode 20. 1 à 17 (à Moïse et Israël)

2. Tout ce que Dieu a dit par les prophètes de l'Ancienne Alliance :

- Hébreux 1.1

3. Tout ce que Dieu a dit par les apôtres de la Nouvelle Alliance :

- Actes 13. 16 à 41 ; 13.44
- 1 Thessaloniens 2.13
- Actes 8.25

4. **L'enseignement de Jésus :**

- Jean 1. 1, 14, 18 ; 5.24 (parole faite chair)
- 1 Jean 5.20
- Luc 5.1

5. **Le récit écrit de la Bible :**

- 2 Timothée 3. 15 à 17 ; 4.2 (parole faite livre)

6. **La proclamation de la Parole par les prédicateurs de l'Évangile donnés par Jésus à l'Église :**

- 1 Pierre 2. 23 à 25 (conforme à l'Écriture)

7. **La proclamation de la Parole par la manifestation de l'Esprit, exprimée au sein de l'Assemblée, notamment avec « les dons vocaux » :**

- 1 Corinthiens 14. 24 à 26

Revenons maintenant au mot « *Parole* » et aux équivalents utilisés dans les 175 versets du Psaume 119.

8 termes différents sont employés pour désigner la Parole de Dieu : la loi ou les lois - les préceptes - les ordonnances - les statuts - les commandements - les sentences de ta bouche - la ou les promesses – la parole.

Tous ces mots signalent que la parole prononcée par Dieu lui-même ou par ses porte-parole a été fixée par écrit, selon sa volonté (Proverbes 22. 17 à 21).

Le Psaume 119 évoque bien cette parole écrite que nous appelons communément la Bible mais aussi, les Saintes Lettres, l'Écriture Sainte, les Saintes Écritures.

Conclusion :

Un seul verset du Psaume 119 n'utilise pas le mot « *Parole* » ou un équivalent :

Psaume 119.122

Cette fameuse « garantie » protégeant notre bien, notre salut (bien suprême acquis par la foi), ne serait-ce pas la Parole de Dieu, permanente et éternelle, vérité et vie ?

« Si tu gardes la Parole, la Parole te gardera ! »

Finalement, même ce "verset intrus" n'est pas étranger à la vérité développée dans le Psaume 119 !